

EXPOSITIONS

ALISTAIR DANHIEUX, New Work

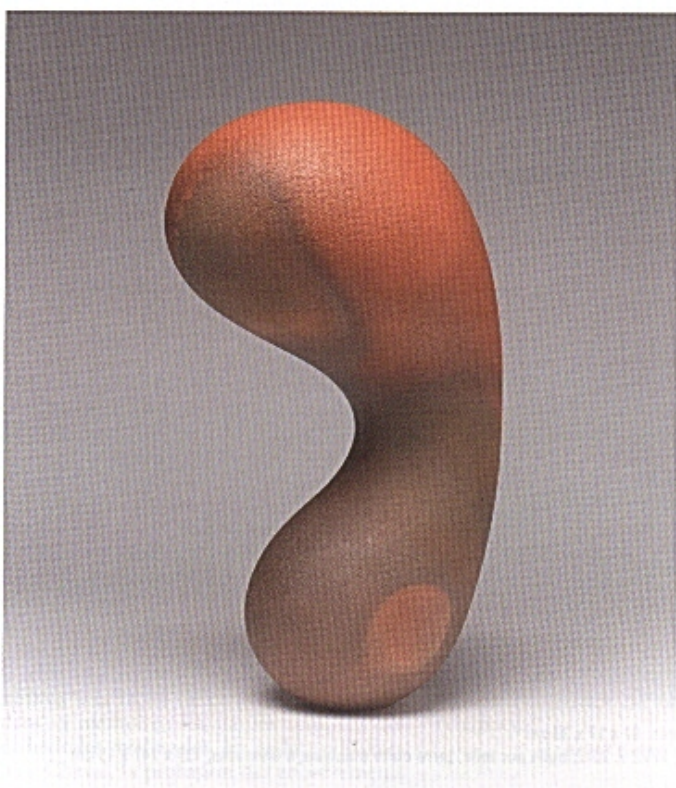
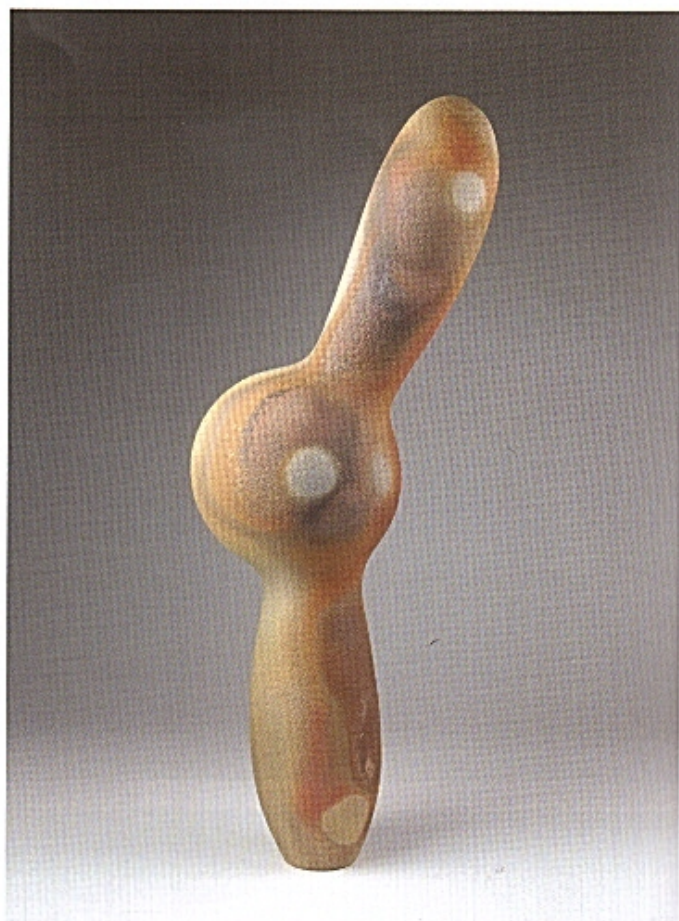
Galerie de l'Ancienne Poste, Toucy (Yonne)

La Galerie de l'Ancienne Poste avait précédemment exposé Alistair Danhieux en 2009. Avec ses formes noires et marbrées, tendues et mates, il était apparu comme l'un des céramistes les plus prometteurs de sa génération. Ayant intégré le conseil d'administration de la galerie en 2012, il expose à nouveau aujourd'hui aux côtés d'Océane Madelaine, jeune céramiste choisie par ses soins. Au cours des deux précédentes années, Alistair concentra ses efforts sur la production d'objets utilitaires, de bols et de boîtes essentiellement, tant pour des raisons de marché économique que mû par une recherche d'effets de surface, flammés et d'une infinie douceur au toucher. « *Quand je pense terre, je pense à une sensation dans la main* », déclara Jeffrey Haines, dont l'usage du polissage forcené n'est pas sans rapport.

Aujourd'hui, en abandonnant le tour – vécu comme contraignant et générateur de limites – Alistair Danhieux est convaincu d'esquisser un « *changement de cap* » majeur sur son « *chemin de la terre* ». Il délaisse la symétrie souvent propre à l'utilitaire. Il clôt à nouveau les volumes, une manière pour lui d'évacuer l'arbitraire du « *comment finir un bol* ». Il pense naturellement sculpture (ses références vont volontiers à la *Maïas-*

tra et aux *Oiseaux* de Brancusi ou bien aux personnages boursofflés de Botero) mais en potier, résolument.

Alistair monte ses pièces au colombin, se sent proche des terres cuites africaines et voue une admiration sans borne à Magdalene Odundo, à la puissance, à la sobriété et à la sensualité des volumes que cette dernière parvient à dessiner dans l'espace. Désormais, Alistair opte pour des formes libres, rebondies, pleines, lumineuses et sereines. Leur surface est légèrement poncée, ne serait-ce que pour effacer les traces de doigts et de montage, mais surtout pour rendre à la chamotte l'expressivité de son grain. Non sans une certaine audace, Alistair livre ensuite ses vernis d'argile à l'ivresse du feu. Four à gaz, ajout de charbon de bois et de cendres. La réduction frappe de plein fouet : reflets métalliques, argentés ou dorés, traînées violacées au pur accent 'pop', points d'appui transformés en yeux hagards tatouent violemment les peaux mates de ses terres. L'excentricité est à la couleur. La douceur est à la forme. Les œuvres naissent de courbes et de contre-courbes, de vagues et de torsions (ce sont les plus récentes), elles nous saisissent par leurs dimensions qui épousent les possibilités de son four, toutes avoisinent les



cinquante centimètres de long ou de large, la position n'est d'ailleurs pas nécessairement préconçue. Ce sont des éléments, naturellement féconds, mais aux assises variables : couchés, debout, sur un axe, sur un autre... tout est envisageable. On y voit des espaces, fluides et raisonnablement contrastés, évocateurs de paysages, tels ceux parfois d'Elisabeth Joulia dans les années 1975-80. Alistair y voit la vie, embryonnaire, en devenir, à la source d'un tout qui l'emplit. L'idée du contenant, clos cette fois, n'est jamais loin. La terre comme matrice, comme propice aux germinations. Alistair gratte sa terre et reste inquiet; plusieurs options le tentent, faire plus monumental, poursuivre les effets flammés, revenir à un polissage extrême? Autant de voies qu'il entend suivre dans le doute toujours. Ses recherches sont finalement sensiblement les mêmes, ce sont les moyens mis à sa disposition pour y arriver qui diffèrent radicalement, or cette dernière manière ouvre des portes prometteuses.

En 2013, Alistair Danhieux exposa également à l'Abbaye d'Ar-

thous puis en Grande-Bretagne (dont il affectionne la scène céramique contemporaine jugée plus libre et moins cloisonnée), à la foire céramique internationale de Rufford, Earth and Fire plus précisément ainsi qu'au marché Art in Clay de Hatfield. Son ambition est de continuer à s'ouvrir aussi en Belgique et aux Pays-Bas. Souhaitons que sa nature franco-britannique l'y aide utilement. Les pièces d'Alistair Danhieux sont en exposition permanente à la Galerie de l'Ancienne Poste de Toucy.

STÉPHANIE LE FOLLIC-HADIDA

Terre cuite, h. 43 cm, 2013.
Photo Georges Meguerditchian

Terre cuite, h. 52 cm, 2013.
Photo DR